

PIERRE BERKERS<sup>1</sup>,  
*Institut de Psychologie,  
 Section d'Orientation,  
 Université de Montréal.*

## LE COUNSELING PASTORAL: SYNTHÈSE ET PROJECTION

Cet article constitue une synthèse des théories et des recherches dans le domaine du counseling pastoral des vingt dernières années. On fera l'inventaire des diverses tendances et des préoccupations majeures, ce qui permettra de poser de nouvelles questions et de suggérer de nouvelles recherches empiriques.

Le terme counselling pastoral jouit d'une extension selon les auteurs (St-Arnaud, 1969) et englobe sous plusieurs vocables diverses tendances "qui correspondent à tout le moins à des accents différents dans la perception du rôle pastoral" (Beirnaert *et al.*, 1968, p. 247).

Parmi les vocables de langue française il faut retenir: *direction spirituelle* (Del Lago, 1967; Gouvernaire, 1969; Hubert, 1968; Noye, 1955; Plé, 1964), *direction de conscience* (Laplace, 1965; Mailloux, 1959), *entretien pastoral* (Del Lago, 1967; Godin, 1963a; Hostie, 1963; Rombauts, 1962), *consultation pastorale* (St-Arnaud, 1969), *dialogue spirituel* (Laplace, 1965) et *dialogue pastoral* (Beirnaert et Godin, 1963; Godin, 1958b; Godin, 1963a; Hostie, 1963; Hubert, 1968; St-Arnaud, 1969).

Les auteurs de langue anglaise emploient, dans l'ensemble, le terme *pastoral counseling*.

Depuis toujours le ministre du culte a été associé d'une façon plus ou moins directe à la dimension de la santé mentale de la communauté humaine. De par sa fonction d'autorité, politique ou religieuse, réelle ou magique, il a été une source de référence, d'appui, de guérison, de réconciliation (Beirnaert *et al.*, 1968; Clebsch et Jackle, 1964; McNeill, 1951; Noye, 1955).

Même ces dernières années, et malgré la peur de se voir évincé par les sciences positives de l'homme (Godin, 1963a), le pasteur demeure cette ressource communautaire. Szyrnski (1966) rapporte trois recherches à cet effet. Une première souligne que 44% des patients aux prises avec des problèmes émotifs s'adressent d'abord à un ministre du culte. Une seconde recherche, réalisée en 1960 par l'Université du Michigan, révèle que les pasteurs constituent une source d'aide dans 42% des cas. Ce qui les place loin devant le docteur de famille (26%), le psychiatre (22%) et les amis intimes (17%). La Rapport de la Commission Royale sur la santé au Canada, troisième recherche mentionnée par Szyrnski, note que 35% visitent en premier lieu leur clergé. Cette dernière recherche note en outre que les pasteurs réfèrent à d'autres ressources communautaires 65% des gens qui s'adressaient à eux initialement. Dans la même ligne, Durnall *et al.* (1958)

<sup>1</sup>L'auteur remercie Bernard Tétreau pour son apport dans la révision du manuscrit de cet article.

estiment que 40% des gens s'adressent à leur clergé lors d'une situation problématique.

Ces quatre recherches établissent (a) que les pasteurs étaient la source principale de recherche d'aide en cas de problèmes émotifs et (b) qu'ils exerçaient deux fonctions dans le domaine de la santé mentale: support immédiat avec référence ultérieure à d'autres ressources communautaires plus indiquées et responsabilité de thérapeute dans 12% de tous les cas.

## TENDANCES ET PREOCCUPATIONS MAJEURES

### *Les théories*

Au niveau des théories la source, le but et l'objet, les handicaps, les définitions et les caractéristiques expliquent les nuances et mettent en relief leur relativité.

*La source.* Le pasteur exerce une triple fonction: sacerdotale, sacramentelle et pastorale (Godin, 1963a; Beirnaert *et al.*, 1968). C'est-à-dire qu'il est annonciateur de la Parole de Dieu, dispensateur des moyens surnaturels du salut et médiateur de cette maturité plénière des consciences et des sociétés humaines.

C'est dans l'ensemble de ces fonctions et dans une perspective des attentes du client qu'il faut situer la source du counseling pastoral (O'Brien, 1968). Pour Baute (1963) le pasteur joue un rôle de représentant de Dieu et sera, dans une rencontre interpersonnelle, celui des deux qui est le plus habilité à discerner la volonté de Dieu. Le dirigé aborde le directeur sous cet angle (Beirnaert, 1964).

Représentant de Dieu, il est serviteur de la Parole et de la Bonne Nouvelle (Faber et Van Der Schoot, 1966) et muni d'une mission ecclésiale, explicitée par un mandat de juridiction limitative (Bier, 1959; Bless, 1958). Bier (1959) voit le pasteur ne s'occuper que de ses fidèles. Cette mission ecclésiale en fait le représentant de la communauté chrétienne (Hiltner, 1949), la bouée de référence (Clinebell, 1966), l'éducateur-guide (Hagmaier et Gleason, 1959) et l'intermédiaire de la grâce. Bless (1958), explicitant cette responsabilité, voit le pasteur aller au-devant du client pour créer les possibilités du dialogue pastoral. Considérant l'église comme agent thérapeutique efficace (Tharp, 1967), il doit servir le but ultime de l'Eglise qui l'a mandaté, lequel but est d'accroître entre les hommes l'amour du Seigneur et du prochain (Niebuhr *et al.*, 1956).

*Le but et l'objet.* Les buts poursuivis en counseling pastoral se situent à trois niveaux: personnel, ecclésial et divin.

Selon Hiltner et Colston (1952) le conseiller pastoral doit aider le client à s'aider lui-même dans l'obtention d'une compréhension croissante et d'une clarification de la nature et du sens profond de ses problèmes. Ainsi, manipulant ses problèmes plus adéquatement et croissant dans la réalisation de ses potentialités (Clinebell, 1966), le client pourra adopter, compte tenu des principes moraux, une ligne de conduite qui soit à ses yeux adéquate et adaptée (Curran, 1952). Ceci s'envisage à partir d'une réorganisation des investissements de valeurs personnelles faits par le client et, implicitement, par le conseiller (Curran, 1968). Le client sera en mesure d'opérer cette réorganisation lorsque quelqu'un représentera pour lui les exigences réalistes et l'aidera à la clarification. Selon Auld (1957), c'est là l'objectif du travail du conseiller pastoral.

Selon Clinebell (1966) qui souhaite que l'église soit pertinente et à propos, le counseling pastoral doit contribuer à transformer le climat interpersonnel de la communauté ecclésiale pour en faire un lieu de réconciliation, de guérison et de croissance.

Ce sera cependant la relation avec Dieu qui sera la plus voulue dans tout travail de counselling pastoral. Curran (1959a) estime en effet que par le choix d'un conseiller religieux le client veut, au moins implicitement, une réorganisation dans sa relation avec Dieu. La reprise ou le renforcement du contact avec Dieu (Bless, 1958) ne se réalise qu'en préparant les sentiers de Dieu et en les débarrassant de tout ce qui retarderait l'action de la grâce (Ringel et Van Lun, 1952). De même, selon Beirnaert (1964), un déconditionnement des partis-pris et des préjugés, le plus souvent inconscients, et une reconstruction de la vie émotive (Hagmaier et Gleason, 1959) sont parfois prérequis.

De façon positive, une étape de confiance et d'engagement spirituel renouvelés, selon Hagmaier et Gleason (1959), permettrait l'affrontement et la solution des problèmes personnels avec la clairvoyance et le courage de la vraie foi. Ceci assurerait la libération des potentialités du client et l'amènerait à vivre de façon plus intense, plus ouverte à la réalité et plus harmonieuse comme enfant de Dieu (O'Brien, 1968). Mener l'individu plus près de Dieu (Bier, 1959), lui faire rencontrer Dieu (Del Lago, 1967), parce que Dieu est source de sa sécurité (Durnall *et al.*, 1958), permettra au client de discerner les résonances de la Parole divine (Godin, 1963a). Connaissant dans sa foi une discontinuité dépassant les catégories psychologiques (Smit, 1960), il réalisera une perfection qui n'est autre que la vie selon le Christ (Beirnaert, 1964) et le progrès de son salut éternel (Bier, 1959).

La nature des problèmes devient, pour l'ensemble des auteurs, une question secondaire. Ils distinguent deux grands types de problèmes. Il y a d'abord ceux reliés à la personne: les problèmes internes personnels (Bier, 1964b; Clinebell, 1966; Hagmaier et Gleason, 1959), les difficultés émotives (Curran, 1952) et les problèmes particuliers incluant la scrupulosité, l'alcoolisme, la sexualité, le mariage, la vocation, la mort, la souffrance et la culpabilité (Faber et Van Der Schoot, 1966; O'Brien, 1968). Il y a ensuite les problèmes reliés à un ordre valoriel ou religieux: le destin, le sens et le but de la vie (Curran, 1968; Hiltner, 1949), le sens et le bien-être spirituel (Curran, 1959a; Durnall *et al.*, 1958) et la vie chrétienne et ses composantes (Hubert, 1968).

Peu importe le type de problème, selon Laplace (1965) le conseiller pastoral visera toujours à former ce regard intérieur, celui de la foi, dont les caractéristiques sont le résultat de l'humilité de coeur et de la démission d'esprit.

*Les handicaps.* Les obstacles ou handicaps que vit le conseiller pastoral peuvent se regrouper, pour fin de clarté, sous trois thèmes: les difficultés plus directement reliées au conseiller, les obstacles dus aux perceptions du client ou de la société, et les handicaps résultant de la situation fort complexe qu'est la relation de counselling pastoral.

Le pasteur-conseiller vit une position bi-polaire et bivalente. Il ne doit jamais oublier qu'il est avant tout pasteur, puis conseiller (Hagmaier et Gleason, 1959). Cavanagh (1962) estime qu'il ne peut être les deux à la fois.

Inévitablement, il emploie deux types de langage, religieux et psychologique, qui ne renvoient pas nécessairement aux mêmes réalités (Shike, 1964).

Sa formation dans les sciences dogmatiques explique sa tendance à dominer (Godin, 1963a), le porte à écouter de façon autoritaire et à proclamer (Faber et Van Der Schoot, 1966; O'Brien et Steimel, 1965).

Du point de vue psychologique, selon Godin (1963a), le pasteur doit tenir compte, dans la relation de counselling pastoral, de son désir d'exercer une paternité qui n'est pas exclusivement spirituelle.

Du point de vue occupationnel, en raison même de ses diverses tâches et de son tiraillement de fonctionnaire, l'impatience (Southard, 1959) et l'isolement professionnel diminuent son efficacité (Kuether, 1963).

Par ailleurs, sa formation aux sciences positives et aux techniques mêmes du counselling est souvent pauvre, ce qui handicape sérieusement son travail (Christensen, 1966).

Son statut de représentant de Dieu, de mandaté de l'église ou de la communauté, de bouée de référence comportementale peut donner lieu à certaines perceptions. Il se verra, possiblement, comme la main droite de Dieu, le porte-parole et le juge-substitut de la divinité, le sage solomonique (Crawford, 1967; Ringel et Van Lun, 1952). Il ne peut être neutre, sans quoi il perd la face, ou indifférent aux décisions que prendra son client (Bless, 1958; Cavanagh, 1962). Bless (1958) estime en outre que le pasteur qui est guide doit contester le mal et encourager le bien.

Le client, de son côté, va au prêtre parce que c'est un homme à qui on s'adresse dans les situations problématiques (O'Brien, 1968). Le client a des types d'attentes vis-à-vis des pasteurs, particulièrement dans le cas de ce que Jaspers a appelé les situations frontières. En effet, le pasteur est celui qui en connaît beaucoup sur *la bonne vie*, celui qui représente la double dimension de la vie: bonheur horizontal (humain) et vertical (religieux) (Faber et Van Der Schoot, 1966). En somme, il constitue pour beaucoup l'homme-aux-réponses (Hagmaier et Gleason, 1959). Le modèle psychique est déterminé par des perspectives normatives propres au clergé (Van Kaam, 1966 et 1967) et également rationalisé par les expectatives de rôle qu'exige la culture (West et Kew, 1963).

La relation de counselling peut être fortement affectée par l'un ou l'autre des facteurs mentionnés plus haut. Selon certaines autorités, il faut retenir, en plus des facteurs concernant la personne du conseiller pastoral, l'âge, le sexe (Godin, 1963b), la camaraderie, le charme et l'hostilité (Hiltner, 1950). De plus, il faut tenir compte des facteurs reliés au contexte et à l'usage des instruments et au but explicite de croissance spirituelle que vise le conseiller pastoral (Clinebell, 1966). Winter (1957 et 1959), considérant que le travail pastoral est avant tout oeuvre communautaire, voit l'aspect individuel de la relation de counselling comme un obstacle. Cavanagh (1962) de son côté, analysant l'impossibilité d'appliquer le counselling centré-sur-le-client à la relation pastorale, énonce, sans équivoque, que c'est là un luxe que le pasteur ne peut se permettre, même en se plaçant du seul point de vue du temps investi. Hiltner (1950) avait déjà souligné le même aspect.

*Les définitions et les caractéristiques.* C'est au niveau des définitions et des caractères spécifiques du counselling pastoral que les auteurs éprouvent le plus de difficultés. Les définitions opérationnelles et satisfaisantes n'existent

pas (Beirnaert *et al.*, 1968). Cependant, certaines caractéristiques doivent être relevées.

Ainsi, le counselling pastoral sera d'abord et avant tout une relation d'aide (Clinebell, 1966; Curran, 1952; Dicks, 1963; Hagmaier et Gleason, 1959; Wise, 1951), se distinguant par son aspect valoriel (Curran, 1968) et portant sur la façon de voir la vie (De Bont, 1966). Elle pourra être religieuse et spirituelle (Baute, 1963), permettant au client, dans sa foi, de devenir lui-même et d'y progresser (Beirnaert et Godin, 1963; Gouvernaire, 1969; Laplace, 1965).

Cette dernière caractéristique, l'aspect foi, laisse sous-entendre le double niveau, humain et spirituel, qui caractérise la relation d'aide pastorale (Bier, 1959; Christensen, 1966; O'Brien, 1968). Wilson (1967) juge que le counselling pastoral doit stimuler une double croissance: psychologique et religieuse, horizontale et verticale.

Selon l'insistance sur l'un ou l'autre niveau, la relation d'aide devient plus ou moins exclusive. Salman (1953), dans cette ligne de pensée, va jusqu'à prôner la complète indépendance des finalités propres du counselling pastoral. La santé tant physique que psychologique n'y sont que des moyens.

La foi introduit dans la relation d'aide une troisième personne (Del Lago, 1967; Hubert, 1968; Simons, 1965), l'Autre Parole (Faber et Van Der Schoot, 1966; Godin, 1963a), un Tiers Invisible (Beirnaert *et al.*, 1968). La présence de cette tierce personne, selon Bless (1958), confère un caractère sacré à l'entretien pastoral. Elle invite également le pasteur à s'effacer progressivement pour que l'Esprit du Christ parle de plus en plus distinctement à l'âme du dirigé (Godin, 1963a). Cette transcendance de la fonction pastorale et de sa visée religieuse est respectée, avec un souci très poussé, dans la pastorale juive (Franzblau, 1960; Hollander, 1959; Linn et Schwarz, 1958).

### *Les recherches*

*Les analyses.* Certains auteurs analysent et font état des aspects pratiques du travail réalisé jusqu'à maintenant.

Clinebell (1966) souligne qu'il existe environ 200 centres d'entraînement et de perfectionnement en clinique pastorale. Faber (1961) présente les résultats d'une enquête, excellente vue d'ensemble de cette question, sur la formation du clergé en psychologie pastorale aux Etats-Unis. L'aspect historique et les développements pratiques dans ce domaine sont également présentés par Johnson (1956 et 1962). Du côté français, deux analyses intéressantes (Beirnaert et Godin, 1963; Dalman, 1964) sur les processus des rencontres de perfectionnement pour petits groupes sont à retenir.

Selon Bonacker (1960), les fins essentielles de ces sessions de formation sont la santé spirituelle, l'insight intellectuel et l'habileté pastorale.

Parmi les analyses comparatives celles concernant les rapports entre conseiller pastoral et psychothérapeute préoccupent les auteurs (Bier, 1959; Billinsky, 1960; Cavanagh, 1962; Christensen, 1966; Christian, 1965; voir St-Arnaud, 1969; Clinebell, 1966; Del Lago, 1967; Faber et Van Der Schoot, 1966; Godin, 1958a; Gouvernaire, 1969; Thilo, 1964). Les opinions concernant la possibilité de combiner ou de distinguer les rôles spécifiques, d'y voir une complémentarité et/ou une exclusivité ne semblent pas claires. Elles sont fortement influencées par l'option dogmatique ou positiviste de

chaque auteur. Ainsi Cavanagh (1962) juge impensable et impossible d'appliquer la théorie centrée-sur-le-client, alors que O'Brien (1968) la voit comme approche et dans la recherche des solutions et dans la croissance.

Un article de Baute (1965: voir St-Arnaud, 1969) présente l'utilisation du counselling à trois niveaux de communication: comme technique, comme approche des personnes et comme philosophie du counselling.

Blanton (1964) aborde un problème surprenant, nommément l'apport possible du counselling pastoral dans le champ du counselling industriel.

*Les recherches empiriques.* Parmi les recherches empiriques, nous devons retenir les travaux concernant *les sujets du counselling, les types de conseillers pastoraux, le temps alloué au counselling, quelques recherches comparatives et l'entraînement.*

Les résultats de Bauermeister (1968) notent que les sujets abordés furent l'intervention à un moment critique, la famille, le mariage, la problématique de référence.

En ce qui concerne les types de conseillers pastoraux, Gagnon (1968), dans une recherche parmi les prêtres catholiques de Montréal, établit deux types de conseillers: l'autoritaire structurant et l'autoritaire aux comportements mixtes. Miller (1965) constate que libéraux et conservateurs, ainsi distingués par un inventaire de croyances religieuses, préfèrent les réponses non directives aux réponses directives. Cependant, les libéraux choisissent les réponses non-directives de façon significative dans les problèmes spirituels et matrimoniaux. Kanter (1965), à partir de la distinction de Fromm entre l'humaniste et l'autoritaire, établit que l'humaniste vise davantage une aide à apporter, alors que l'autoritaire cherche plus à raccorder l'homme avec Dieu. Par ailleurs, Banton (1965) trouve que les ministres-conseillers efficaces par rapport aux ministres-conseillers inefficaces (a) se perçoivent comme plus identifiés aux gens et les traitent comme des personnes très capables et (b) voient leur rôle pastoral comme devant libérer les clients.

Quant au temps alloué au counselling, les résultats des recherches sont divers. Gough (1965) établit une corrélation significative entre le temps alloué au counselling et la grandeur de la communauté. McCann (1961) établit une moyenne de 2.2 heures par semaine, alors que Namèche (1960) obtient une moyenne de 4 heures par semaine. En termes de pourcentage, Eaton *et al.* (1963) obtiennent un pourcentage de 30% consacré au counselling pastoral. St-Arnaud (1969) note une moyenne de 28% du temps pastoral consacré au counselling. En termes de cas, Vivona (1965) trouve que le prêtre-type dans les districts de Brooklyn, Rockville Centre et New York reçoit 2.7 cas de consultation matrimoniale par mois et considère trois entrevues, ou moins, comme suffisant.

Quelques études ont utilisé une approche comparative. Ainsi Hartman (1965), comparant le travailleur social et le conseiller-pasteur a observé (a) que les problèmes concernant la religion sont rares et traités de façon différente par les deux groupes, (b) que les clients choisissent un ministre ou un travailleur social plus en raison de la relation de counselling qu'en raison des différences dans l'orientation philosophique ou des perceptions de compétence de celui qui pratique le counselling et (c) qu'un besoin de clarifier les rôles professionnels de counselling était évident face aux problèmes religieux.

Klausner, dans ses recherches théoriques (1964a et 1964b), et par une analyse de contenu de livres et d'articles (1961) indique que le mouvement religio-psychiatrique entraîne l'acceptation graduelle de l'image scientifique de l'homme. La religion comme un tout ne devient pas scientifique. Mais les conseillers portant cette image deviennent des spécialistes ministériels.

Deux études comparatives (Smith, L. M., 1960; Smith, R. J., 1965) concernant le travail pastoral et le counselling établissent (a) qu'une augmentation de la pratique du counselling est reliée à une diminution de conflit counselling-versus-les autres tâches pastorales et , (b) qu'il n'y a pas de corrélation significative entre le counselling et les attitudes religieuses.

Par ailleurs, Young (1965) avait noté que l'ajustement sexuel dans le mariage constituait une problématique également délicate à traiter pour les deux groupes, pasteurs ou laïcs. Cette recherche n'a pas confirmé les différences notables attendues.

En ce qui regarde les recherches sur la formation, Gynther et Kempson (1962), reprenant leur propre étude de 1958, établissent, contrairement aux résultats d'Atwood (1958), que le stage de formation ne change pas la personnalité ou l'image de soi de façon significative. Par ailleurs, les stagiaires percevaient des différences et des changements chez leurs co-stagiaires. Keller (1965), de son côté, a démontré qu'un entraînement est susceptible de produire un changement sur les dimensions suivantes: perception de soi, efficacité, affectivité, sensibilité et liberté de se sentir menacé. Milano (1969) établit que l'entraînement n'opère de changement que chez les étudiants de première année de théologie. Ceux de 2ème, 3ème, etc. ne changent pas. Ossorio (1965) constate que l'entraînement, formel ou informel, influence peu l'emploi des ressources communautaires. La permanence prolongée dans une communauté augmenterait sensiblement le pourcentage de références. Par ailleurs, Cumming et Harrington (1963) établissent que 44% des pasteurs-conseillers de leur échantillon obtiennent un haut score indiquant une forme active de référence.

## NOUVELLES QUESTIONS ET RECHERCHES

Selon Oates (1962, p. 13), "le counselling pastoral est en danger de se répéter continuellement pour devenir, dans une étape suivante, stérile. Cela s'évite en posant de nouvelles questions." C'est sans doute le reproche que l'on peut faire à un auteur comme Curran qui, de 1945 à 1968, perpétue une tradition de vision personnelle du counselling et de la thérapie sans livrer des insights nouveaux ou prometteurs.

Ce n'est pas que les auteurs ne souhaitent pas un rapprochement entre psychothérapie et enseignement chrétien (Baute, 1965b; Gessel, 1963; Levy, Kew et McLaughlin, 1964). Pastorale et psychologie peuvent et doivent se compléter (Bless, 1959; Clinebell, 1964; Curran, 1959; Hiltner, 1952). Quelques auteurs ont suggéré une réflexion, soit en faveur d'une théologie des personnes, de la culpabilité, de l'acceptance et de l'identification (Horne, 1968; Segal, 1959), soit en faveur d'une psychologie plus au service de la pastorale (Oates, 1959; Waterman, 1960).

Les vraies questions n'ont pas été posées. Pourquoi? Quelles pourraient être ces questions? Et quelles recherches sont urgentes?

*Les questions*

La révolution psychologique se vit encore, et ce, de façon très intense. Peu importe l'école psychologique dont on pourrait se réclamer, elle n'a pas encore atteint une maturité épistémologique qui permettrait des révisions généralisantes. Elle a cependant passé le cap du premier engouement, caractéristique de toute révolution.

Dans une deuxième étape, celle que nous vivons aujourd'hui, les diverses psychologies analysent l'expérience modifiée que l'homme fait de lui-même, de son temps, de sa société et de son histoire, en la rendant relative.

Comme première conséquence une certaine psychologie religieuse a vu le jour. Elle se propose d'étudier la conduite religieuse comme tout autre comportement humain chargé d'émotivité et d'affectivité intenses. C'est une première attitude, honnêtement scientifique, que doit avoir tout conseiller religieux ou areligieux. Segal (1959) élabore le thème que l'adhérence aux valeurs religieuses doit l'être en termes de dynamiques émotives significatives aux yeux du client. Le conseiller devra être assez mature dans ses convictions religieuses pour que le client puisse se permettre de remettre en question librement ses convictions. A ce niveau, le fait religieux doit être, comparativement, aussi acceptable que le fait sexuel, le fait social, le fait politique ou le fait scolaire. Et nous pourrions avoir une très bonne psychologie religieuse scientifique permettant à l'homme, aujourd'hui bouleversé par ce qu'il vit et voit au plan de ses expériences religieuses, de prendre conseil auprès d'une compétence dans le domaine.

Les réticences de la part des pasteurs sous forme d'une méfiance systématique ou de réserves prudentes s'expliquent. Le fait religieux devient alors facteur d'une vie humaine toute relative aux critères et aux procédés de la psychologie. Elle serait seule efficace.

De son côté, la pastorale de telle communauté chrétienne ou de telle église-institution a permis et même encouragé une certaine utilisation des techniques psychologiques. Certain auteurs considèrent même l'acceptation du counseling comme moyen d'approche des personnes. Mais au point tournant, le moment de la foi, le counseling comme philosophie n'a aucune compétence et ne pourra d'aucune façon entamer l'autorité doctrinale. Cette dernière attitude a rendu la théologie artificiellement plus pastorale mais en marge de la révolution psychologique.

La pastorale, aux dires de Godin (1963a), se doit de procurer aux personnes et aux sociétés humaines une meilleure proposition, une meilleure possession et une meilleure expression de la grâce de Dieu. Or ces personnes et ces sociétés humaines vivent une expérience d'elles-mêmes profondément modifiée par la révolution psychologique.

Les deux approches, psychologique et pastorale, demeurent encore indépendantes l'une de l'autre. La théologie doit formuler rationnellement et systématiquement pour l'aujourd'hui de l'homme l'expérience que l'homme fait de son monde et de lui-même.

Le nouveau rapport interdisciplinaire ne semble pas encore réalisé. Au plan théorique, les questions suivantes doivent être posées:

a) la communauté de foi, par ses théologiens, est-elle prête et sait-elle aborder les réalités de la foi avec un regard où se retrouvent le meilleur de sa tradition et le plus vivant de son expérience actuelle?

b) l'espérance, caractéristique essentielle de l'expérience religieuse du monde d'aujourd'hui, est-elle viable dans une église qui semble vivre davantage de ses mémoires?

c) comment une théologie de l'espérance, du désir, de la révolution rejoindra-t-elle le psychisme humain dans sa sacralité interne?

d) comment une pastorale de mission, de proclamation, de prophétisme s'adaptera-t-elle à une théologie de présence? Présence et proclamation de quoi, comment et à qui?

e) peut-on envisager une pastorale expérientielle et comment réexprimera-t-elle une nouvelle manière d'être et de parler chrétien dans un monde en mutation rapide et perpétuelle?

### *Les recherches*

Pour le moment quatre recherches paraissent urgentes.

*Le pourcentage de consultation.* Les recherches mentionnées au début de cet article présentaient le pasteur comme la source principale de recherche d'aide en cas de situation problématique. Il y a eu révolution religieuse dans le monde occidental, cristallisée dans l'église catholique romaine depuis Vatican II. L'insécurité et l'instabilité de l'église-institution et de ses mandats sont monnaie-courante. Une recherche toute indiquée viserait à établir si les pourcentages demeurent les mêmes. L'hypothèse pourrait être la suivante: l'église ou la communauté, dont l'existence paraît mal assurée et dont les mandats vivent ouvertement une crise d'identité, ne constitue plus une source de consultation aussi importante.

*L'image du pasteur et les attentes du client.* L'image du pasteur figurait favorablement dans l'équivalence classique entre le christianisme et la culture occidentale. Jusqu'à quel point les attentes des clients ont changé de par l'influence de la révolution psychologique? Comment le pasteur se redéfinira-t-il à partir des attentes inventoriées des clients?

*La formation des pasteurs-conseillers.* La formation dogmatique et le manque d'initiation aux sciences positives affectent sérieusement le pasteur-conseiller. Quelles seraient les conséquences d'un décroisement brutal dans la formation des futurs pasteurs-conseillers? Jusqu'à quel point se ferait sentir une formation en counseling parallèle à l'initiation théologique doctrinale?

*Le counselling au niveau de la pénitence.* Le prêtre de religion catholique romaine exerce effectivement une fonction sacramentelle auprès d'un grand nombre de fidèles dans la rencontre pénitentielle. Un manque de respect pour l'expérience religieuse pénitentielle du client et pour le but de ce sacrement invite à repenser les attitudes du confesseur. On pourrait formuler l'hypothèse qu'une approche basée sur le counselling respecterait le sens épanouissant du pardon et l'efficacité, à long terme, de l'action de la grâce.

### BIBLIOGRAPHIE

- Atwood, Barbara M. (1958). Personal change in clinical pastoral training. *Dissertation Abstracts*, 19, 169 (Résumé).
- Auld, F., Jr. (1957). A psychologist views the work of the pastoral counselor. *Yale Divinity News*, January, 3-6.
- Bauermeister, P. J. (1968). A descriptive study of pastoral counselling subjects. *Dissertation Abstracts*, 29, 3906-B (Résumé).
- Baute, P. (1963). The work of the pastoral counselor. *Pastoral Counselor*, 1(2), 19-25.

- Baute, P. (1965a). A report on pastoral counselor training. *Chicago Studies*, **4**, 181-200.
- Baute, P. (1965b). Counseling and freedom: reflections. *National Catholic Guidance Conference Journal*, **9**, 195-205.
- Beirnaert, L. (1964). *Expérience chrétienne et psychologie*. Paris: Editions de l'Epi.
- Beirnaert, L. et al. (1968). *La relation pastorale*. Paris: Editions du Cerf.
- Beirnaert, L., Godin, A. (1963). Une expérience de perfectionnement du dialogue pastoral: les groupes de supervision. *Christus* **10** (38), 256-270.
- Benton, J. A., Jr., (1965). Perceptual characteristics of Episcopal pastors, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, **B.2**. New York: Nelson. (Résumé).
- Bier, W. C. (1959). Goals in pastoral counseling. *Pastoral Psychology*, **10**, (91), 7-13.
- Bier, W. C. (1964a). The guidance counselor and the spiritual director: the distinct role of each. *National Catholic Educational Association Bulletin*, **61**, 112-121.
- Bier, W. C. (1964b). *Personality and sexual problems in pastoral psychology*. New York: Fordham University Press.
- Billinsky, J. M. (1965). Roles of clergymen and their effect upon his pastoral counseling, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, C. New York: Nelson. (Résumé).
- Blanton, S. (1964). Pastoral counseling in industry. *Pastoral Counselor*, **2**, (2), 3-12.
- Bless, H. (1958). *Inleiding tot de pastorale psychologie* (Introduction à la psychologie pastorale). Roermond-Maaseik: Romen.
- Bless, H. (1959). *Inleiding tot de pastorale psychopathologie* (Introduction à la psychopathologie pastorale). Roermond-Maaseik: Romen.
- Bonacker, R. D. (1960). Clinical pastoral training for the pastoral ministry: purposes and methods. *Journal of pastoral care*, **14**, 1-12.
- Cavanagh, J. R. (1962). *Fundamental pastoral counseling*. Milwaukee: Bruce.
- Christensen, C. W. (1966). The minister: a psychotherapist. *Pastoral Psychology*, **17**, (168), 31-39.
- Clebsch, W. A., Jackle, C. R. (1964). *Pastoral care in historical perspective*. Englewood Cliffs, N. J.: Prentice-Hall.
- Clinebell, H. J., Jr. (1964). Creative interaction between the generalist and the specialist in pastoral counseling. *Pastoral Counselor*, **2**, (1), 3-12.
- Clinebell, H. J., Jr. (1966). *Basic types of pastoral counseling*. Nashville, N.Y.: Abingdon Press.
- Crawford, K. (1967). The minister's self-image and pastoral counseling. *Pastoral Psychology*, **18**, (173), 49-55.
- Cumming, Elaine, Harrington, C. (1963). Clergyman as counselor. *American Journal of Sociology*, **69**, 234-243.
- Curran, C. A., (1945). *Personality factors in counseling*. New York: Grune & Stratton.
- Curran, C. A. (1952). *L'entretien non directif*. Paris: Editions Universitaires, 1967.
- Curran, C. A. (1959a). A catholic psychologist looks at pastoral counseling. *Pastoral Psychology*, **10**, (91), 21-28.
- Curran, C. A. (1959b). The counseling relationship and some religious factors. *Journal of counseling psychology*, **6**, 266-270.
- Curran, C. A. (1968). *Counseling, psychotherapy and religious values*. New York: Sheed & Ward.
- Dalman, P. (1964). Un centre de formation à la psychologie pastorale. *Christus*, **11**, (44), 544-557.
- De Bont, W. (1966). *Pastorale gesprekstechniek* (Technique de l'entretien pastoral). Nijmegen: Dominicusstichting.
- Del Lago, G. (1967). *Psychologie et grâce*. Paris: Salvator.
- Dicks, R. L. (1963). *Principles and practices of pastoral care*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Di Salvo, C. (1965). A pilot experiment with an individual church counseling service. *Pastoral Counselor*, **3**, (2), 3-10.

- Durnall, E. J., Jr. *et al.* (1958). Symposium; the counselor and his religion. *The Personnel and Guidance Journal*, **36**, 326-334.
- Eaton, J. W. *et al.* (1963). Pastoral counseling in a metropolitan suburb. *Journal of Pastoral Care*, **17**, 93-105.
- Faber, H. (1961). *Pastoral care and clinical training*. Arnhem: Van Loghum.
- Faber, H., Van Der Schoot, E. (1966). *Het pastorale gesprek* (L'entretien pastoral). Utrecht: Bijleveld.
- Felix, R. H. (1950). The hard core of counseling. *Pastoral Psychology*, **1**, (3), 34-38.
- Franzblau, A. N. (1960). Distinctive functions of psychotherapy and pastoral counseling. *Archives of General Psychiatry*, 583-589.
- Gagnon, J. (1968). Typologie des conseillers spirituels. Thèse de maîtrise inédite. Université de Montréal.
- Gessell, J. M. (1963). What the theological schools might expect from clinical pastoral education. *Journal of pastoral care*, **17**, 148-153.
- Godin, A. (1958a). Action thérapeutique et action pastorale. *La Vie Spirituelle, Supplément*, **11**, 21-30.
- Godin, A. (1958b). L'accueil dans le dialogue pastoral. *Nouvelle Revue Théologique*, **80**, 934-943.
- Godin, A. (1963a). *La relation humaine dans le dialogue pastoral*. Paris: Desclée.
- Godin, A. (1963b). L'image du prêtre et de son rôle, in *Le Dieu des parents et le Dieu des enfants*. Tournai: Casterman.
- Gough, G. A. (1965). An exploratory study of counseling responsibilities of Nazarene pastors with implications for professional training, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, **B.3**. New York: Nelson. (Résumé).
- Gouvernaire, J. (1969). Problèmes actuels de la 'direction spirituelle'. *Christus*, **16**, (64), 489-495.
- Gynther, M. D., Kempson, J. D. (1958). Personal and interpersonal changes in clinical pastoral training. *Journal of pastoral care*, **12**, 210-219.
- Gynther, M. D., Kempson, J. D. (1962). Seminararians and clinical pastoral training: a follow-up study. *Journal of social psychology*, **56**, 9-14.
- Hagmaier, G., Gleason, R. (1959). *Direction, éducation et psychopathologie*. Paris: Aubier, 1962.
- Hartman, C. Y. (1965). Social casework and pastoral counseling: a study of perceived similarities and differences of the goals and methods of two helping professions, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, **B.1**. New York: Nelson. (Résumé).
- Hiltner, S. (1949). *Pastoral counseling*. New York: Abingdon Press.
- Hiltner, S. (1950). *The counselor in counseling*. New York: Abingdon Press.
- Hiltner, S. (1952). Pastoral psychology and pastoral counseling. *Pastoral Psychology*, **3**, (28), 21-28.
- Hiltner, S., Colston, L. G. (1961). *The context of pastoral counseling*. New York: Abingdon Press.
- Hollander, F. (1959). The specific nature of the clergy's role in mental health. *Pastoral Psychology*, **10**, (988), 11-21.
- Horne, C. F. (1968). A theology of counseling. *Pastoral Psychology*, **19**, (188), 29-36.
- Hostie, R. (1963). *L'entretien pastoral*. Bruges: Desclée.
- Hubert, B. (1968). Le dialogue pastoral et l'action éducative aujourd'hui. *Prospectives*, **4**, (5), 328-340.
- Johnson, P. E. (1962). Clinical pastoral training at the crossroads. *Journal of Pastoral Care*, **16**, 65-71.
- Johnson, P. E. (1967). *Person and counselor*. New York: Abingdon Press.
- Kanter, Louise M. (1965). Modes of orientation among Protestant clergymen: authoritarianism and humanism, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, **C**. New York: Nelson. (Résumé).
- Keller, J. W. (1965). Comparison between priests with pastoral counseling training and priests without it as measured by the Religious Apperception

- Test, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, B.4. New York: Nelson. (Résumé).
- Klausner, S. Z. (1961). Images of man: An empirical enquiry. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1, 61-73.
- Klausner, S. Z. (1964a). *Role adaptation of pastors and psychiatrists*. New York: Free Press.
- Klausner, S. Z. (1964b). *Psychiatry and Religion: a sociological alliance of the New Alliance of Ministers and Psychiatrists*. New York: Free Press.
- Kuether, F. C. (1963). Pastoral counseling: community or chaos. *Pastoral Counselor* 1, (1), 3-10.
- Laplace, J. (1965). *La direction de conscience ou le dialogue spirituel*. Paris: Mame.
- Levy, A. M., Kew, C. E., McLaughlin, C. C. (1964). A meeting of minds: how psychiatry, psychology and religion work together. *Pastoral Counselor*, 2, (1), 21-38.
- Linn, L., Schwarz, L. (1958). *Psychiatry and religious experience*. New York: Random House.
- McCann, R. V. (1961). *Action for mental health*. New York: Basic Books.
- McNeill, J. T. (1951). *A history of the cure of souls*. New York: Harper & Row.
- Mailloux, N. (1959). Psychologie pastorale et problèmes de la direction de conscience, in *Contributions à l'étude des sciences de l'homme*, 4, 66-130. Montréal: Editions de la Librairie Dominicaine.
- Menges, R. J., Dittes, J. E. (1965). *Psychological studies of clergymen: Abstracts of research*. New York: Nelson.
- Milano, A. S. (1969). Trainee reactions to a pastoral counseling training program, in *Dissertation Abstracts*, 29, (11), 4368-B. (Résumé).
- Miller, R. L. (1965). An exploratory analysis of the preferences of first theological students designated as liberal and conservative toward directive and non-directive responses in the pastor-parishioner counseling relationship, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, C. New York: Nelson. (Résumé).
- Nameche, E. F. (1960). The minister and his counselee, in H. Hofmann; *The ministry and mental health*, 221-251. New York: Association Press.
- Niebuhr, H. R. et al. (1956). *The purpose of the Church and its ministry*. New York: Harper & Row.
- Noye, I. (1955). Note pour une histoire de la direction spirituelle. *La Vie Spirituelle, Supplément*, 8, (34).
- Oates, W. E. (1959). *An introduction to pastoral counseling*. Nashville: Broadman Press.
- Oates, W. E. (1962). *Protestant pastoral counseling*. Philadelphia: Westminster Press.
- O'Brien, M. J. (1968). *An introduction to pastoral counseling*. Staten Island: Alba House.
- O'Brien, M. J., Steimel, R. J. (Ed.) (1965). *Psychological aspects of spiritual development*. Washington: Catholic University of America Press.
- Ossorio, Elizabeth D. (1965). Clergymen and community resources, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, C. New York: Nelson.
- Ple, A. (1964). La relation dans la direction spirituelle. *La Vie Spirituelle, Supplément*, 17, (68), 20-30.
- Rensch, Adelheid (1963). *Das seelsorgerliche gesprach (L'entretien pastoral)*. Göttingen.
- Ringel, E., Van Lun, W. (1952). *Psychothérapie et direction de conscience*. Tours: Mame, 1955.
- Rombauts, J. (1962). L'entretien pastoral. *Évangéliser*, 95, 472-481.
- St-Arnaud, Y. (1969). *La consultation pastorale d'orientation rogérienne*. Bruges: Desclée.
- Salman, D. H. (1953). Direction et psychologie clinique. *La Vie Spirituelle, Supplément*, 6, (27), 469-476.
- Schnitzer, J. (1958). Rabbis and counseling: report on a project. *Jewish Social Studies*, 20, 131-152.

- Segal, S. J. (1959). The role of the counselor's religious values. *Journal of counseling psychology*, **6**, 270-274.
- Shike, C. W. (1964). Opportunities and dangers. *Pastoral Counselor*, **2**, (1), 29-33.
- Simons, J. (1965). Commentary: counseling as a Christian act. *National Catholic Guidance Conference Journal*, **9**, (4), 206-208.
- Smit, W. A. (1960). *Pastoraal-psicologische verkenning van die client-centered therapie van Carl R. Rogers* (Exploration psycho-pastorale de la thérapie centrée-sur-le-client de Carl R. Rogers). Kampen: Kok.
- Smith, L. M. (1960). Parish clergymen's role images as pastoral counselors. *Journal of pastoral care*, **14**, 21-28.
- Smith, R. J. (1965). An investigation of the counseling done by a group of ministers, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, A.4. New York: Nelson. (Résumé).
- Southard, S. (1959). Impatience in pastoral counseling. *Pastoral Psychology*, **10**, (98), 49-59.
- Szyrnski, V. (1966). *Counseling and psychological healing*. (texte miméographié). Pembroke: Family Life Institute.
- Tharp, L. (1967). Mowrer's 'integrity therapy': a psychological and protestant theological critique. *Insight*, **5**, (4), 31-44.
- Thilo, H. J. (1964). *Unfragmented man: a study in pastoral psychology*. Minneapolis: Augsburg Publishing House.
- Thursneysen, E. (1946). *Die lehre von der Seelsorge* (La théorie du soin pastoral). Zurich.
- Van Kaam, A. L. (1966). *The art of existential counseling*. New York: Dimension Books.
- Van Kaam, A. L. (1967). *Religion et personnalité*. Mulhouse: Salvator.
- Vivona, A. F. (1965). Some attitudes and practices of the clergy on marriage counseling, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, B.1. New York: Nelson. (Résumé).
- Waterman, Minnie L. (1960). Pastoral decision: to counsel or refer. *Journal of pastoral care*, **14**, 34-38.
- West, F., Kew, C. E. (1963). Clergymen's resistance to training in pastoral counseling. *Pastoral Counselor*, **1**, (1), 11-24.
- Wilson, T. J. (1967). Theological assimilation of Rogerian therapy. *Insight*, **5**, (4), 18-30.
- Winter, G. (1957). Pastoral counseling or pastoral care. *Pastoral Psychology*, **8**, (71), 16-24.
- Winter, G. (1959). The pastoral counselor within the community of faith. *Pastoral Psychology*, **10**, (98), 26-31.
- Wise, C. A. (1951). *Pastoral counseling, its theory and practice*. New York: Harper & Row.
- Young, D. R. (1965). Counselor responses in marriage counseling: a comparison of minister and non-minister trainees, in R. J. Menges, J. E. Dittes: *Psychological studies of clergymen*, A.1. New York: Nelson. (Résumé).

## PASTORAL COUNSELLING: SYNTHESIS AND PERSPECTIVES

PIERRE BERKERS

The author reviews the major writings of the past twenty years in the field of pastoral counselling.

The varying theories of pastoral counselling remain blurred by the underlying apprehension of the impact of psychoanalysis and psychological techniques. Research has been rather poor and non-conclusive.

The author voices some theological questions liable to bring about a renewed interdisciplinary rapport with psychology. He furthermore outlines four major research topics: counselling percentage with clergyman; pastor's image and clients' expectations; pastoral counselors' training; the sacrament of penance as a counselling process.